

Le geste du scripteur linguiste comme outil épistémologique

Irène FENOGLIO
ITEM (CNRS-ENS)

La contribution portera moins sur la construction du *CLG* que sur les conditions de possibilités de la construction d'un texte à partir d'archives et de documents et manuscrits divers. Plus largement, la contribution s'attachera à faire apparaître la façon dont les traces laissées par un scripteur linguiste –traces inédites mais lisibles – permettent de comprendre la construction d'un texte, d'un concept, d'une théorie.

Il s'agira de montrer en quoi, la découverte d'archives, l'exploitation de documents, l'analyse de manuscrits de linguistes permettent, outre l'édition proprement dite d'inédits, de comprendre le processus d'écriture de spécialité linguistique. En effet, pour répondre à l'injonction saussurienne : que le linguiste sache « ce qu'il fait » il est peu de moyen aussi puissant que l'analyse génétique des manuscrits préparant la rédaction d'un texte théorique.

A travers la démarche génétique le généticien du texte examine « tout ce qui se passe avant la production du texte écrit et dont des traces attestent d'une mise en acte cognitive et graphique directement liée au texte final produit. ». Il s'agit d'une visualisation du résultat d'un geste qui a déjà eu lieu et dont nous récupérons l'archivage matérialisé en graphes sur le support. Ce geste d'écriture doit être situé dans un espace *dé-mesuré* – l'ensemble du dossier – et dans un temps et une chronologie *in-définis*.

Partir non pas du texte final, du discours établi et reproduit qui a semé ses germes théoriques par sa publication, mais des hésitations, des ratures, des repentirs scripturaux permet de suivre le cheminement du penser-écrire propre au scripteur, en l'occurrence, dans cette contribution, des scripteurs linguistes Saussure et Benveniste. La démarche est donc, comme son objet, incertaine. Elle fraye sa voie de façon inverse à celle de l'analyse de discours qui, par l'observation de la structure du texte stabilisé (publié), ainsi que de son contenu lexical, syntaxique et sémantique, propose une interprétation théorique.

La question n'est pas seulement d'ordre méthodologique. Son ancrage est théorique : la visibilité de l'élaboration conceptuelle par et à l'intérieur de la chair de l'écriture (les mots, les phrases, le discours mais aussi les ratures les reprises, les déplacements) est de nature à modifier la compréhension des notions et concepts offerts dans le discours théorique publié, diffusé et même déjà *digéré*.

L'analyse rigoureuse et précise convoque des disciplines multiples : archéologie, philologie, histoire, historiographie, génétique textuelle...

La contribution s'appuyant sur des exemples de Saussure et de Benveniste exposera à la fois des corpus très différents mais aussi les histoires différentes de leurs exploitations respectives. Cette approche contrastive devrait permettre de mettre au jour quelques éléments universels concernant le processus d'établissement de textes.